

Paola Giummarra

The TEMPO Observation-centre and its implementation prospects in new cultural and educational contexts. Work report presented on 25th October, 2016.

Introduction

L'observatoire TEMPO à Avignon, construit sur le modèle de celui de Milan, poursuit les mêmes stratégies de création d'une nouvelle formation du public théâtral entre 15 et 24ans. Installé dans un pays culturellement et politiquement différent, il s'inscrit dans une situation territoriale plus spécifique.

En effet, l'accès du public le plus large à la culture, a toujours été une priorité pour l'Etat Français. Déjà en 1937, l'acteur et metteur en scène Charles Dullin, recommande dans un rapport remis au ministre de l'éducation nationale du Front Populaire, de développer le théâtre en province. Par la suite, sous la IVème République (1946-1958), se développe sous l'impulsion de Jeanne Laurent, une politique de décentralisation théâtrale mise en œuvre sur tout le territoire. Elle s'appuie notamment sur le réseau de l'éducation populaire et le travail de metteurs en scène tels Jean Vilar, futur directeur du Festival d'Avignon, pour construire une autre vie théâtrale reposant aussi sur une démocratisation culturelle.

Bernard Faivre d'Arcier, dans un article « La décentralisation théâtrale, 70 ans après : histoire et perspectives », analyse cette décentralisation théâtrale comme une « *délocalisation, un réarrangement des rapports entre Paris et les régions de France* », se voulant aussi un principe de démocratisation culturelle, instrument principal d'un débat politique destiné à durer. Pertinent dans son raisonnement, l'ancien directeur du festival d'Avignon (1980-1984 et 1993-2003), souligne la spécificité terminologique française, qui interprète cette « démocratisation culturelle » comme une volonté de transformation sociale. Alors que dans d'autres pays européens, au Royaume-Uni ou en Allemagne, on parle tout simplement « d'élargissement du public » et de « techniques de marketing afférentes ». Le théâtre en France est ainsi devenu porteur d'une mission bien plus large que ce qu'il est censé représenter : la transmission des valeurs républicaines, la diffusion des Lumières et la correction des inégalités scolaires et sociales. Finalement « *Le théâtre populaire a été brandi par noblesse d'âme comme un oxymore selon lequel tout individu citoyen pourrait, devrait, quelle que soit*

sa condition socio-professionnelle ou son cursus éducatif être ouvert et sensible aux plus hautes exigences artistiques. »¹

Jean Vilar encourage le « théâtre service public », et fait de la ville d'Avignon le berceau du théâtre populaire. Encore aujourd'hui, l'ancienne cité des papes comptant tout au plus 100 000 habitants, se présente comme la référence du théâtre à l'échelle internationale, en accueillant une fois par an en juillet le Festival. La ville est donc depuis près de soixante ans, sensibilisée au théâtre de façon exacerbée, ce qui donne naissance à la prolifération de nombreux petits théâtres. Cette spécificité avignonnaise a été un point de départ à notre enquête SENSES TEMPO, s'appuyant aussi sur les dernières études en sociologie du Ministère de la culture (en 2008) et les démarches ministérielles en faveur d'une collaboration resserrée entre les établissements scolaires et les acteurs de la culture. Par exemple, la mise en place du portail interministériel de l'éducation artistique et culturelle², ou encore d'outils pédagogiques subventionnés et soutenus par l'état tels que <http://eduscol.education.fr/>, <http://crdp.ac-paris.fr/pièce-demontee/> ou encore <http://educ.theatre-contemporain.net/>. Cette politique numérique accompagne une politique scolaire favorable au théâtre³, au sein même du programme de français dans tous les lycées. L'étude des œuvres théâtrales obligatoires, a pour objectif de « *développer le goût et le plaisir de la lecture par le jeu et l'interprétation des textes, former au spectacle vivant par l'analyse des spectacles et la rencontre avec des professionnels, contribuer à la formation d'une culture générale et humaniste et à celle de citoyens responsables, critiques, autonomes.* ». Les lycéens et étudiants ont également la possibilité de faire partie de classes à horaires aménagés « théâtre », leur permettant de concilier une formation scolaire générale et une formation théâtrale spécifique.

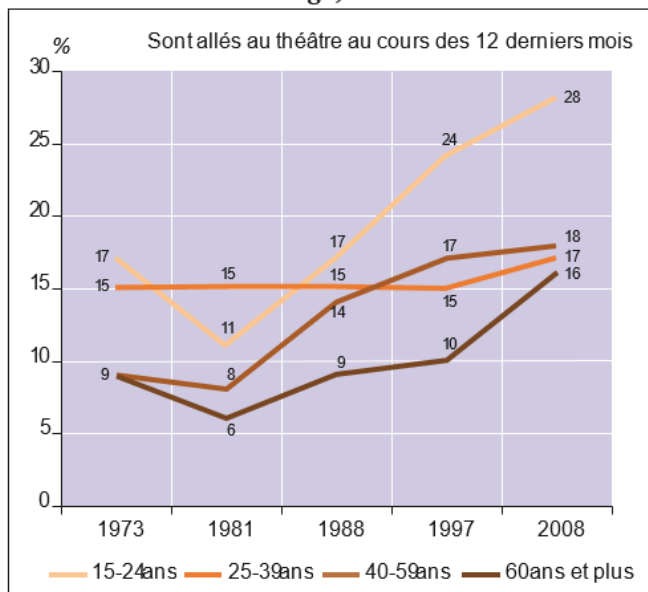
¹ Faivre d'Arcier Bernard - *La décentralisation théâtrale, 70 ans après : histoire et perspectives.*

² <http://www.education.arts.culture.fr/>

³ Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'Ecole de la République du 8 juillet 2013
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027677984&categorieLien=id>

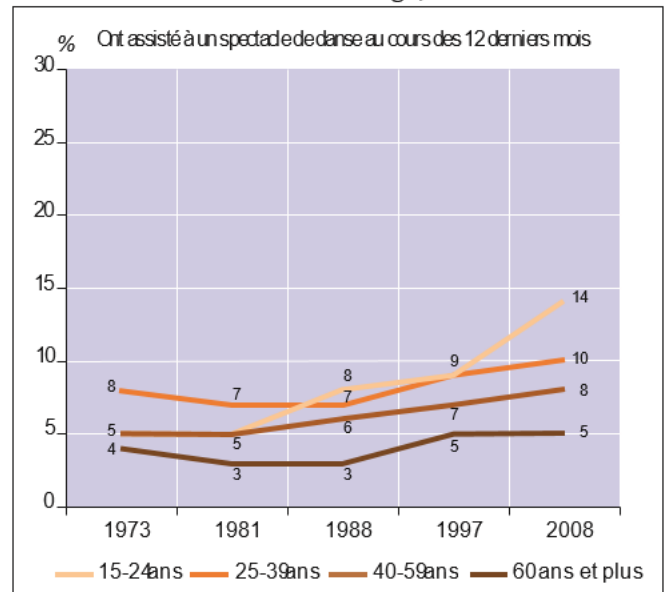
Dans cette perspective politique et culturelle française, des enquêtes sociologiques entre 1973 et 2008 sur les pratiques culturelles ont montré une progression de la participation à la vie culturelle

Graphique 23 – Fréquentation des théâtres selon l'âge, 1973-2008



Source : DEPS, Ministère de la Culture et de la Communication, 2011.

Graphique 24 – Fréquentation des spectacles de danse selon l'âge, 1973-2008



dans le cinéma et le théâtre, alors qu'on enregistre une baisse générationnelle concernant la lecture ou encore la télévision. La révolution numérique a apporté, de fait, une nouvelle interprétation de la consommation musicale, théâtrale amatrice et plus généralement de la culture d'écran. L'étude d'Olivier Donnat montre encore plus spécifiquement que le taux de fréquentation des 15-24 ans a fortement augmenté à partir de 1981 pour le théâtre (Graphique 23) et à partir de 1997 pour la danse (Graphique 24). La multiplication des sorties scolaires expliquant toutefois cette progression de la fréquentation des jeunes au théâtre.⁴

Les chiffres du rapport de 2008⁵, viennent confirmer une baisse de la non-rencontre depuis 1997, entre les jeunes spectateurs et la salle de théâtre, de 44% à 39% pour les 15-19ans et de 47% à 38% pour les 20-24ans. Le public annuel du théâtre est l'un des plus jeunes au sein des publics du spectacle vivant, près de 23%, traduisant une forte sur-représentation de cette tranche d'âge au regard de ce qu'elle représente dans la population.

Toutes ces données et réflexions sur la présence de la culture en France et du rapport entre l'Etat et les institutions scolaires, nous ont laissé présager une facilité d'accès au dialogue avec les

⁴ Donnat Olivier - *Pratiques culturelles 1973-2008*.

⁵ Babé Laurent - *Les publics du théâtre*.

étudiants malgré une contradiction avec les résultats du Youth Report 2015 et de ceux de l'étude de 2013 de Dominique Pasquier « Sociabilités et sortie au théâtre ». Ce dernier annonçant un théâtre peu équipé en termes de dispositifs d'aide au choix (par rapport à d'autres secteurs culturels), souffrant de techniques de diffusion trop simples (affiches dans les lieux publics et brochures distribuées par les théâtres) et d'une critique professionnelle théâtrale affaiblie par rapport aux siècles passés. Tout cela conduit, selon lui, au déclin des « *pratiques de la culture cultivée* », principalement chez les jeunes générations et chez les hommes.

Au regard de ces éléments, notre intervention s'est ancrée dans une volonté de sonder la véritable position de la ville d'Avignon, miroir de la décentralisation théâtrale et de la démocratisation culturelle.

Pour ce faire, nous avons agi dans la continuité du laboratoire milanais, en proposant tout d'abord une recherche quantitative, par le biais de questionnaires, sur un échantillon de quatre lycées représentant la diversité démographique et sociologique des jeunes avignonnais de 15 à 19ans. Puis en promouvant une recherche qualitative, visant à travailler sur les points faibles émergeant de la première partie de ce travail. Nous étudierons donc la méthodologie, les problématiques rencontrées et les résultats de l'enquête, en fonction des deux temps distincts de l'observatoire.

Méthodologie, problématiques et résultats.

La recherche quantitative.

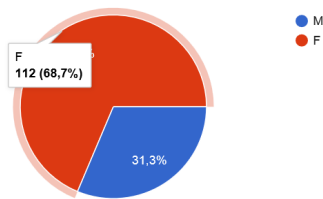
Pour mettre en place le questionnaire SENSES TEMPO, deux lycées extra-muros et deux lycées intra-muros avignonnais, aussi bien professionnels que généraux, ont été sélectionnés afin d'obtenir les résultats espérés et répondre aux directives du projet-pilote, soit un échantillon de 300 étudiants. Deux d'entre eux nous ont rapidement répondu favorablement (l'un nous permettant d'intervenir personnellement auprès des étudiants et l'autre prenant en charge le questionnaire) et deux négativement. Suite à ce refus, la proposition de participation a été élargie à tous les établissements d'Avignon, afin de pouvoir constituer une photographie répondant aux critères établis. Cela dit, les impératifs et engagements de ces établissements étant déjà considérables, et le planning administratif

étant fixé depuis longtemps, ils n'ont pas pu répondre par l'affirmative à notre demande. Nous avons alors profité, pour élargir notre photographie, de la présence de Marseille dans la région Provence-Alpes-Côte-D'azur, invitant deux lycées, l'un sensibilisé aux pratiques culturelles plus que l'autre, à se joindre au programme. Pourtant là encore, les obligations bureaucratiques ont réduit le nombre de participation possibles.

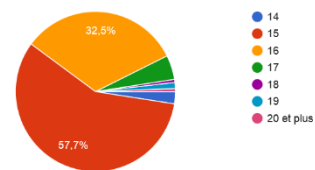
⇒ Présentation de l'échantillon.

Nous avons donc obtenu 163 réponses au questionnaire, la part féminine étant majoritaire à 68,7% avec 112 femmes contre 51 hommes. Ces étudiants sont majoritairement âgés de 15 à 16 ans,

36) Sexe (163 réponses)

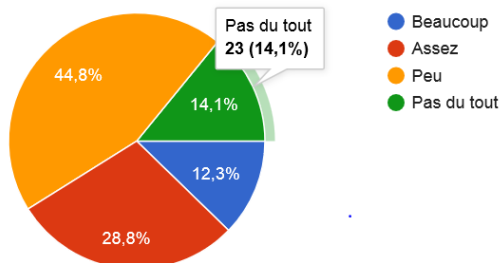


37) Quel âge avez-vous? (163 réponses)



représentant respectivement 57,7% et 32,5% de notre échantillon, soit un total de 90,2% du public interrogé. A la question « Aimez-vous aller au théâtre ? » 41,1% répondent favorablement (dont 12,3% beaucoup et 28,8% assez) mais 58,9% se montrent plus réfractaires (44,8% peu et 14,1% pas du tout).

1) Aimez-vous aller au théâtre ? (163 réponses)



D'ailleurs, seuls 11,7% des étudiants répondent avoir déjà été abonnés à un théâtre pendant la dernière saison culturelle. Parmi les genres plébiscités le plus par les élèves, se détachent le théâtre de rue à 51,5%, le Théâtre Classique – Comédie à 39,9% et les Comédie musicale à

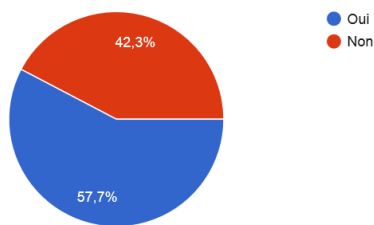
33,1%. Entre 30% et 20% de l'échantillon interrogé préfère le Music-hall, l'Improvisation, le Théâtre classique –Tragédie et le Théâtre-danse. La comédie romantique et le Théâtre contemporain suivent de près aux alentours de 19-18%, les autres genres les moins connus, arrivant également en dernière position.

Concernant la fréquentation des théâtres, l'année passée 44,8% des lycéens ne s'y sont pas rendus, 35,6% n'y sont allés qu'une à trois fois, 11% de 4 à 6 fois et 8,6% de 7 à 10fois ou plus. Mais ceux qui s'y rendent sont plutôt assidus, si l'on en croit le nombre d'abonnements cité précédemment

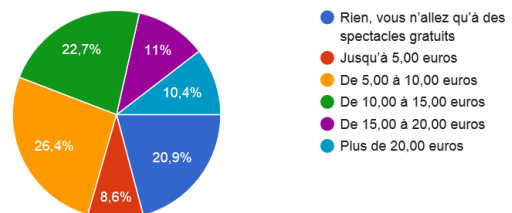
et le fait que 28,6% d'entre eux s'y soit rendus plus de deux fois par mois. Malheureusement on enregistre une baisse générale de la fréquentation, en considérant que si 18,4% des spectateurs sont allés au théâtre plus souvent, 26,4% en revanche ont déclaré être allés moins souvent au théâtre, par cause de manque de temps libre pour 28,2% et d'un intérêt moindre porté aux spectacles pour 20,2%. Le prix influence seulement 4,9% des étudiants soit moins que le fait de ne pas s'y rendre seul pour 10,4% d'entre eux. Cela vient confirmer l'hypothèse selon laquelle le prix n'est pas le facteur prédominant.

La gratuité semble dans un premier temps n'avoir que peu d'influence sur la fréquentation des théâtres par les jeunes (qui déclarent à 57,7% seulement que si cette dernière était appliquée ils s'y rendraient davantage), toutefois 20,9% d'entre eux ne se rendent qu'à des spectacles gratuits. C'est à nuancer, car 49,1% soit la moitié d'entre eux sont prêts à dépenser entre 5€ et 15€ pour un spectacle de théâtre les intéressant. 21,4% sont mêmes prêts à payer leur place, plus de 15€.

22) Si vous aviez la possibilité d'assister à des spectacles gratuits, pensez-vous que vous iriez plus souvent au théâtre ?
(163 réponses)



21) En général, combien êtes-vous disposé à dépenser pour un spectacle de théâtre qui vous intéresse ?
(163 réponses)

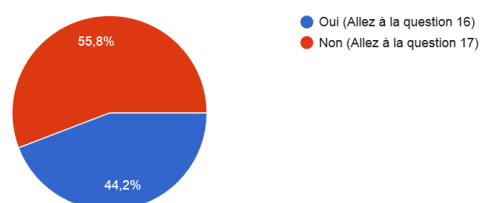


Parmi les raisons qui poussent les jeunes à ne pas se rendre au théâtre, c'est principalement à 54,8% que cela ne les intéresse pas et à 52,3% que le genre de spectacle proposé ne leur convient pas. 38,1% déclarent que c'est ennuyeux, 30,3% n'ont personne avec qui y aller (ce qui confirme les 10,4% qui ne souhaitent pas s'y rendre seuls, en effet la majorité d'entre eux vont au théâtre pour plus de la moitié avec leur famille ou leurs amis, et seulement 12,9% y vont seuls) et pour 29% il n'y a pas d'action. Reprenant l'idée de Dominique Pasquier selon laquelle le marketing publicitaire est dépassé ou insuffisant, 27,1% des étudiants considèrent n'avoir pas assez d'informations concernant les spectacles à l'affiche. 25,2% d'entre eux posent aussi la question de l'accessibilité géographique au théâtre. Malgré la volonté politique de démocratisation culturelle, 21,9% déclarent avoir des difficultés à comprendre. Enfin, 20% seulement affirment que c'est pour des raisons financières, qu'ils ne vont pas au théâtre. Notons également que la question des sens arrive en dernière position avec 6,5%, on peut donc en conclure que la question sensorielle n'est pas au centre de leur rapport au théâtre.

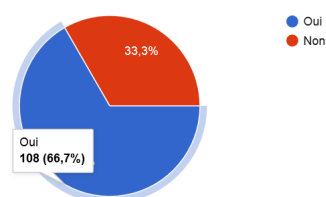
⇒ L'implication des étudiants.

La question 9 pose la question de l'implication personnelle des étudiants, dans le cadre d'activités supplémentaires proposées, afin de leur permettre de se rapprocher du milieu théâtral. Les résultats de cette dernière montrent clairement un désintérêt général, en effet, les étudiants répondent en majorité n'être pas intéressés, mais une partie d'entre eux déclarent s'ils en avaient l'opportunité souhaiter y participer, près de 40 étudiants seraient favorables à une rencontre avec les compagnies, à des cours d'arts plastiques, de chant, de danse de comédie musicale, de cirque et plus encore porteraient un intérêt aux cours pour techniciens audio et lumière. Moins nombreux sont ceux qui se rendraient à des colloques et séminaires sur le théâtre, mais une majorité d'entre eux souhaiteraient des ateliers maquillage et coiffure pour le théâtre. Parmi la minorité ayant déjà participé à ces activités, beaucoup d'entre eux confirment vouloir y participer à nouveau. Dès lors que les élèves sont impliqués directement et par le biais d'un travail pratique, ils s'y intéressent davantage, ainsi 66,7% des étudiants affirment qu'ils seraient prêts à suivre la création d'un spectacle de théâtre et que leur point de vue pourrait alors changer.

15) Avez-vous déjà pris des cours de théâtre ? (163 réponses)



10) Si vous en aviez la possibilité seriez-vous intéressé à suivre la création d'un spectacle de théâtre ? Pensez-vous que votre regard sur le théâtre pourrait alors changer ? (162 réponses)



Cela tient peut-être aux pratiques des étudiants en elles-mêmes, puisque si 55,8% d'étudiants déclarent avoir déjà suivi des cours de théâtre, pour 88,3% de ces pratiquants il s'agit de cours dans le cadre scolaire, à l'école, certains ayant également suivi des cours privés pour amateurs à hauteur de 28,6%. Les écoles de théâtre pour devenir acteur professionnel (telles que le conservatoire) concernent seulement 5,2% des élèves. Pour les 44,2% d'étudiants n'ayant jamais pris de cours de théâtre, les raisons sont multiples, 59,6% ne sont pas intéressés, 45,7% n'aiment pas prendre la parole en public même si 26,8% auraient tout de même aimé pouvoir le faire ou pensent le faire à l'avenir, mais n'ont pas pu jusqu'à présent pour des raisons financières ou géographiques.

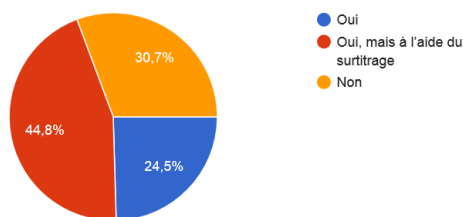
Le théâtre n'arrive en effet pas en tête des pratiques quotidiennes chez les étudiants, qui préfèrent écouter de la musique à 76,1%, aller au cinéma pour 72,4%, ils regardent la télévision pour 67% ainsi que des films ou des séries en streaming, plus de 50% d'entre eux faisant aussi du sport, surfant sur internet ou fréquentant des lieux publics avec les amis (bars, pubs, restaurant...). Le théâtre arrivant en avant dernière position, avec 8% des étudiants pratiquant du théâtre amateur. La question 27 confirme cette tendance, puisque les étudiants privilégient le cinéma et les visites de villes. L'opéra, le ballet, le cirque et les concerts sont les parents pauvres de la fréquentation des étudiants.

⇒ Les caractéristiques de leur théâtre.

Dans l'échantillon concerné, un surprenant nombre d'élèves a affirmé parler une autre langue étrangère, que le français, leur principale langue maternelle, ou l'anglais, l'espagnol, l'italien ou l'allemand qu'ils apprennent au lycée. 15 d'entre eux au moins maîtrisent l'arabe, 3 le turc, 3 le Rif issu du Maroc, 2 le wolof parlé au Sénégal ou encore 3 le japonais. Les élèves, qui parlent également albanais, grec, vietnamien, russe, laotien, bulgare, polonais, arménien, flamand, cambodgien, coréen, italien, revendiquent aussi parfois à travers ce questionnaire une appartenance à une région, à un

dialecte tel que le provençal pour deux d'entre eux, le catalan ou encore le corse. Cette ouverture aux langues étrangères, peut expliquer un intérêt majeur chez ces étudiants pour les spectacles en langue étrangère et surtitrés. Plus de 2/3 d'entre eux souhaiteraient assister à des spectacles en langue étrangère, dont 44,8% plébiscitant pour ce faire le surtitrage.

11) Aimeriez-vous assister à des spectacles en langue étrangère
(163 réponses)



La langue n'est donc pas non plus le premier critère déterminant pour choisir un spectacle. En effet ce qui prime dans le choix d'une représentation est le genre de cette dernière pour plus de 60 étudiants, puis le prix de celle-ci pour une quarantaine. Arrivent ensuite l'accessibilité (le fait que le théâtre soit près de chez eux), les conseils de la famille et des amis ou encore le fait que ce soit un spectacle déjà connu ou étudié dans le cadre scolaire. La présence d'un comédien ou metteur en scène connu influence une vingtaine d'entre eux tout comme le lieu de la représentation.

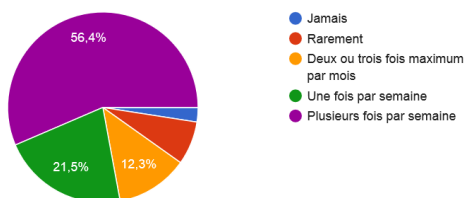
Les précédentes réponses ont montré la préférence des étudiants pour la comédie à 39,9% d'entre eux, ce que vient confirmer la question 18 à choix multiples car 72,4% d'entre eux considèrent que le théâtre doit amuser. L'écart peu significatif avec la seconde réponse (le théâtre doit raconter des histoires aptes à créer des émotions à 67,5%) reflète déjà la construction de ces jeunes citoyens culturels, et leur sensibilisation au théâtre. En effet, cette réponse est la seule valorisant les émotions et la présence des cinq sens. La troisième réponse confirme cette réflexion, car pour 55,2% des élèves le théâtre doit transporter le public vers un univers autre par le biais des sons, des images et des couleurs. En dernière position, pour 47,9%, soit près de la moitié d'entre eux, le théâtre est chargé d'inspirer une réflexion concernant les sujets actuels de politique et morale. C'est une réflexion à nuancer puisque des caractéristiques jugées importantes dans un évènement live, l'implication des sens arrive en dernière position. Ils privilégient dans ce cadre la présence d'un public, la présence de performeurs et le fait de sortir de chez eux pour se retrouver dans un endroit précis. Les réponses à la question 8, confirment aussi ce rôle de divertissement du théâtre puisque parmi les quatre caractéristiques rendant le théâtre plus intéressant, pour 71,8% des élèves il doit proposer des spectacles amusants, pour 40,5% il doit proposer des réductions pour les jeunes, pour 38% on doit beaucoup en parler et pour 28,8% qu'il organise des ateliers dans l'établissement scolaire de l'étudiant.

⇒ Focus numérique

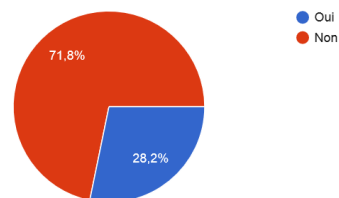
A l'ère numérique se pose la question de l'utilisation des instruments actuels de communication et des supports informatiques. Nombre d'entre eux sont aujourd'hui source de loisir pour les générations quelles qu'elles soient. Ainsi la question 28, concernant plus spécifiquement l'art cinématographique, souligne la consommation massive de films et séries, en streaming ou DVD, pour 56,4% des élèves plusieurs fois par semaine, et 21,5% d'entre eux au moins une fois par semaine.

Cette pratique touche majoritairement le cinéma, quand 74,8% des étudiants affirment qu'ils souhaiteraient assister de chez eux en streaming ou

28) Avez-vous eu souvent l'occasion de regarder des films ou des séries chez vous en streaming ou DVD ?
(163 réponses)



23) Aimeriez-vous regarder des captations de spectacles de théâtre chez vous, en streaming ?
(163 réponses)

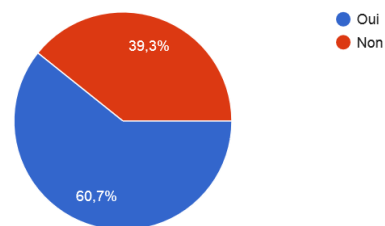


en DVD à des projections cinématographiques, et la musique pour 45,4%. Cela ne touche pas encore l'art théâtral, puisque seulement 28,2% aimeraient regarder des captations de théâtre en streaming, ni les spectacles de cirque à seulement 15,3% ou le ballet à 10,4%. Cela s'explique car le théâtre est reconnu comme un art vivant par les étudiants, ainsi seulement 27% de l'échantillon n'irait plus au théâtre s'il avait la possibilité de regarder les spectacles à domicile. Pour tous les arts, la majorité des étudiants déclarent qu'ils continueraient de se rendre aux évènements, plutôt que de les suivre depuis chez eux. Cela concerne les concerts, les projections de cinéma, les spectacles de cirque, les expositions, l'écart étant toutefois plus tenu pour les spectacles de ballet et ceux de l'opéra.

Les stratégies de communication évoluant aujourd'hui, les jeunes utilisent de plus en plus les réseaux sociaux au détriment des moyens de communication habituels. 53,8% utilisent internet, plus spécifiquement les sites des théâtres, pour s'informer sur les spectacles, l'école reste encore un facteur majeur de l'accessibilité aux informations culturelles, puisque 46,3% sont informés par ce biais. 40% sont influencés par la famille ou les amis, et 35,6% accordent de l'importance aux imprimés et aux réseaux sociaux à part égale pour s'informer. Nous pouvons noter que les réseaux sociaux servent cependant davantage à communiquer les expériences plutôt qu'à se documenter sur la programmation. En effet, 60,7% des étudiants ont déjà utilisé les réseaux sociaux pour communiquer leurs expériences concernant des évènements culturels. A ce sujet, ils s'en servent principalement, à 70,5%, pour des projections cinématographiques, à 60,5% pour des concerts, en revanche ils relayent moins le théâtre à seulement 15,5%.

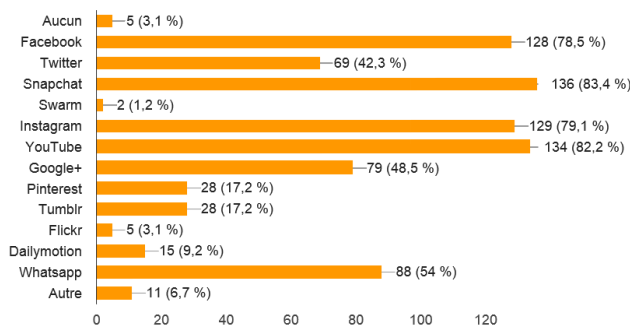
34) Avez-vous déjà utilisé les réseaux sociaux pour communiquer vos expériences concernant des évènements culturels ?

(163 réponses)



33) Sur quels réseaux sociaux êtes-vous inscrit(e) (plusieurs réponses possibles) ?

(163 réponses)



Les réseaux sociaux privilégiés par les étudiants sont Snapchat, Youtube, Facebook, Instagram et Whatsapp.

⇒ Focus sens

La question de la sensorialité posée aux étudiants, montre clairement que la vue et l'ouïe sont les sens les plus stimulés, le goût étant le sens le moins favorisé au théâtre (cela vient confirmer l'idée traditionnelle selon laquelle certains sens ne sont pas éveillés par une représentation théâtrale). La diapositive suivante, interrogeant les sens qui ne sont pas assez stimulés au théâtre et devraient l'être plus, font apparaître le toucher à 60,5%, l'odorat à 49,7% et le goût à 43,9%.

⇒ Conclusion quantitative et perspectives.

Pour conclure, l'intérêt porté par les jeunes générations au théâtre est globalement en baisse, confirmant ainsi les résultats du Youth Report 2015. Toutefois, le nombre réduit d'élèves participant à une activité théâtrale (ayant déclaré avoir un abonnement au théâtre, ou suivant des cours amateurs...) se révèle assidu dans ses pratiques culturelles, la qualité de leur implication étant d'autant plus importante.

Pour la majorité des étudiants interrogés, le théâtre est encore lié à une forme culturelle classique, autrement dit ils s'intéressent moins ou ont une connaissance plus faible du théâtre contemporain, malgré les implications du gouvernement en la matière. Ils sont aujourd'hui plus attirés par des spectacles de rue et de cirque, ce qui confirme leur penchant pour un théâtre qui évolue vers le divertissement. A ce sujet, les manifestations théâtrales sont devenues au même titre que le cinéma, les musées, ou les concerts, prétexte à diffuser sur les réseaux sociaux leur présence événementielle. Cette nouvelle ère du numérique a changé les habitudes des jeunes générations surtout dans le partage et la restitution des émotions et des expériences vécues (bien que ceci soit moins répandu pour le théâtre). Cependant, dans le cadre des réseaux sociaux aussi bien que des pratiques informationnelles, les choses tendent à évoluer. Ainsi, lorsqu'il s'agit de s'informer autour des pièces, mises en scènes, critiques, les élèves privilégient Internet, mais aussi l'Institution scolaire grâce au travail mené par les acteurs principaux. Cela confirme qu'à l'ère actuelle, le processus de démocratisation culturelle et cette importante coopération entre l'état et les pratiques culturelles n'a que partiellement satisfait ses objectifs. Effectivement, entre les exigences et objectifs du gouvernement de favoriser le « théâtre populaire » prôné par Jean Vilar, et la réalité de l'intérêt porté par les élèves aux pratiques culturelles, l'écart demeure important.

Afin de rendre les résultats de cette enquête encore plus révélateurs, il faudrait élargir l'échantillon déjà établi, ce qui sera mis en œuvre par le biais du projet SENSES – TEMPO II proposé

aux lycées en 2017-2018. Ces 163 réponses déjà obtenues nous ont permis d'envisager des stratégies multiples pour la recherche qualitative.

La recherche qualitative.

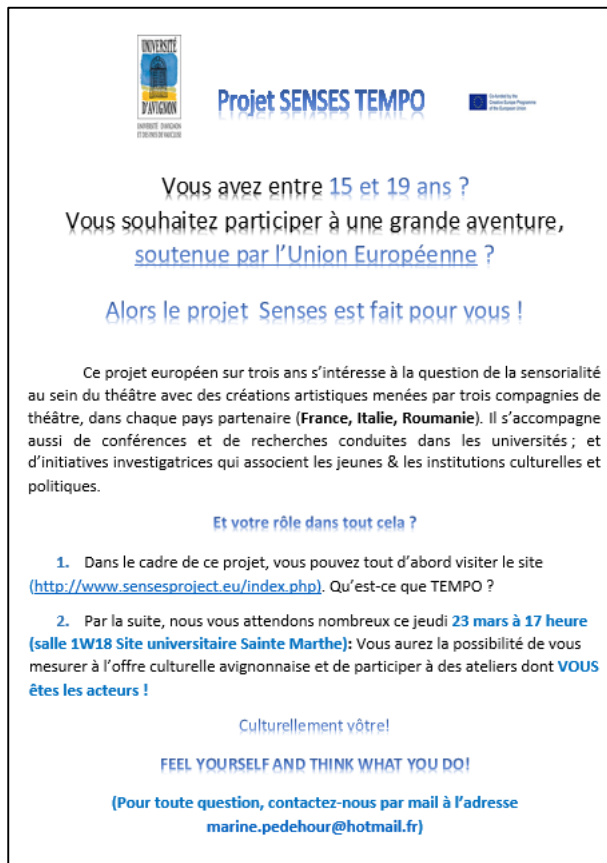
Des raisons administratives (assurance, disponibilités de salles...) ne nous permettant pas de mettre en place le projet dans les lycées ou à l'université pour les lycéens, nous ont également poussé à tenter de le mettre en œuvre à l'Université, avec les étudiants, principalement de première année, ayant entre 15 et 19ans. Nous avons également privilégié la liberté de participation donnée aux étudiants, considérant que ces derniers, déjà citoyens culturels, avaient eu une formation dans ce domaine. Nous avons donc commencé le travail, dans cette perspective, considérant toujours la situation politique et culturelle française spécifique, énoncée dans l'introduction.



La première stratégie fut de proposer ce projet aux étudiants déjà impliqués dans une démarche personnelle culturelle (les étudiants participant aux UEO culture, ayant pour objectif de se former aux différents arts). Le projet, présenté dans 16 Unités d'Enseignement d'Ouverture (à hauteur de vingt élèves par unité en moyenne) a intéressé près de 120 étudiants, nous ayant laissé un moyen de les informer à ce sujet⁶. Bien qu'ayant porté un intérêt à la présentation de SENSES TEMPO et avoir déclaré être prêt à participer, lors de l'effective mise en place de ce projet, d'autres priorités ont retenues ces étudiants : examens, participation bénévole, manque de temps...

Une seconde stratégie fut donc mise en œuvre, afin de travailler autrement avec les élèves possiblement concernés. Nous avons donc décidé de recentrer le projet sur les étudiants déjà impliqués dans des études théâtrales, par le biais d'une mise en œuvre d'un cursus parallèle et complémentaire à leurs formations. A nouveau, certains étudiants potentiellement intéressés nous ont envoyé un mail, or la même situation que lors de la première démarche s'est présentée. La question d'un manque de visibilité du projet s'étant alors posée, malgré l'importance des contacts établis avec les secrétaires pédagogiques, et le corps enseignant.

⁶ NB : 1/3 de ces étudiants ne rentrant malheureusement pas dans la tranche d'âge définie.

En réaction, nous avons donc établi une troisième stratégie, et élargi la proposition à tous les étudiants de premières années de l'université, par le biais de marketing non plus digital, en d'autres



 **Projet SENSES TEMPO** 

Vous avez entre **15 et 19 ans ?**
Vous souhaitez participer à une grande aventure,
soutenue par l'Union Européenne ?

Alors le projet **Senses** est fait pour vous !

Ce projet européen sur trois ans s'intéresse à la question de la sensorialité au sein du théâtre avec des créations artistiques menées par trois compagnies de théâtre, dans chaque pays partenaire (**France, Italie, Roumanie**). Il s'accompagne aussi de conférences et de recherches conduites dans les universités ; et d'initiatives investigatrices qui associent les jeunes & les institutions culturelles et politiques.

Et votre rôle dans tout cela ?

1. Dans le cadre de ce projet, vous pouvez tout d'abord visiter le site (<http://www.sensesproject.eu/index.php>). Qu'est-ce que TEMPO ?
2. Par la suite, nous vous attendons nombreux ce jeudi **23 mars à 17 heure (salle 1W18 Site universitaire Sainte Marthe)**: Vous aurez la possibilité de vous mesurer à l'offre culturelle avignonnaise et de participer à des ateliers dont **VOUS êtes les acteurs !**

Culturellement vôtre!

FEEL YOURSELF AND THINK WHAT YOU DO!

(Pour toute question, contactez-nous par mail à l'adresse marine.pedehour@hotmail.fr)

termes de tracts, utilisant un langage publicitaire adapté à la tranche d'âge avec qui nous souhaitons travailler. Près de 200 tracts ont été déposés à l'Université, et dans les structures théâtrales d'Avignon. Tout en utilisant un moyen d'information largement connu des réseaux associatifs des jeunes de l'université, nous avons cependant conscience du peu de visibilité potentiel de ce canal informatif.

Enfin notre dernière stratégie, certes plus conventionnelle, mais peut-être plus attirante aux yeux des étudiants, consistait à leur proposer un stage dans le cadre du Festival des Dramaturgies Européennes. Ce dernier, leur offrant une possible obtention de crédits ECTS validés par l'Université, et répondant aussi à la

volonté des étudiants précédemment interrogés (cf : question 9) d'être impliqués dans une expérience théâtrale plus concrète. Les étudiants souhaitaient en effet obtenir la possibilité de suivre des cours de technicien audio et lumière entre autre. Un étudiant nous a répondu favorablement, dans le laps de temps imparti (soit une semaine), mais beaucoup d'entre eux étaient alors en examens, ou préparaient la fin de leur année scolaire.

⇒ Conclusions qualitatives et perspectives.

Nous considérons bien que le laps de temps très court entre les diverses stratégies proposées a pu nuire à leur effectivité. Mais cette année a été l'occasion, d'un point de vue qualitatif, de tester diverses approches, afin de déterminer la meilleure d'entre elles en attendant des résultats plus approfondis de la part de la recherche quantitative. L'image de l'étudiant initialement considéré comme un adulte citoyen culturel, ayant évolué au cours de cette année. Les études d'Emmanuel Ethis sur ce sujet, montrant que le passage à l'âge adulte culturel identitaire du lycéen à l'universitaire, a lieu durant les premières années de formation post-baccalauréat. Le manque d'autonomie des étudiants ayant

montré de l'intérêt pour le projet, explique leur incapacité à s'engager. Cela dit, d'autres facteurs doivent également être considérés : le manque de flexibilité des calendriers universitaire, une diversité extrêmement importante des projets déjà proposés aux étudiants, la non attribution d'une note reconnue par les structures scolaires, etc.

Pour donner un nouvel élan aux pratiques culturelles des étudiants à l'Université, il nous paraît indispensable de travailler davantage durant le lycée à leur ouverture artistique, mais surtout à leur autonomie.

Stratégies pour l'an prochain : SENSES TEMPO II.

De l'expérience précédente et des stratégies déjà adoptée en Italie, nous avons donc tiré un projet favorisant le dialogue entre les institutions administratives, scolaires et les médiateurs culturels de la ville d'Avignon. Et visant également à faire des lycéens des citoyens culturels responsables, avant leur entrée dans le Supérieur. Voir ANNEXES.

Références

Basco Louis(Dir.) & préface Emmanuel Ethis, *Construire son identité culturelle*, l'Harmattan, Logiques Sociales, Paris, 2014.

Coulangéon Philippe, *Sociologie des pratiques culturelles*, La Découverte, Collection Repère, Paris, 2010.

Ethis Emmanuel, *Pour une po(i)étique du questionnaire en sociologie de la culture : Le spectateur imaginé*, l'Harmattan, Logiques Sociales, Paris, Septembre 2004.

EU Youth Report 2015 (2016), Luxembourg : Publication Office of the European Union.

Fumaroli Marc, *L'Etat culturel : Essai sur une religion moderne*, Le livre de Poche, Editions de Fallois, Paris, 1992.

Gura Radovan & Rouet Gilles (Dir.), *Expression culturelles et identité européennes, Cultural expressions and European identities*, Bruylant, Bruxelles, 2012.

Mouchtouris Antigone (Dir.), *Culture et pratiques culturelles*, Presses Universitaires de Perpignan, 2009, Perpignan.

Poirrier Philippe, *L'Etat et la culture en France au XXème siècle*, Le livre de poche, Librairie générale Française, Paris, 2000.

Sarrazac Jean-Pierre, *Critique au théâtre : de l'utopie au désenchantement*, Belfort, Circé, 2000

Articles

Babé Laurent, *Les publics du théâtre : Exploitation de la base d'enquête du DEPS « les pratiques culturelles des Français à l'ère du numérique – Année 2008 »*, Repère DGCA, N°6.04 – Octobre 2012.

Donnat Olivier, *Cultural Practices, 1973-2008, Generational forces and social inertia*, Culture études, 2011 – 7 – Décembre 2011 (<http://www.culture.gouv.fr/deps>)

Ethis Emmanuel, *Avignon, ville culturelle : Entretien avec Emmanuel Ethis, sociologue, mené par Jacques Téphany (directeur de la maison Jean Vilar)*, Les Cahiers de la Maison Jean Vilar, 2003, pp.17-21.

Pasquier Dominique, *Sociability and Theatre*, Culture études, 2013 – 1 – Février 2013 (<http://www.culturecommunication.gouv.fr>)

Pasquier Dominique, *La sortie au théâtre : Réseaux de conseil et modes d'accompagnement*, Sociologie, 2012, p. 21-37.